

Influence du vécu sportif sur la pédagogie de l'enseignant d'E.P.S
Hamdi Mohamed*; Bouchenafa Zoubida*
***I.E.P.S – Université d'Alger**

**INFLUENCE DU VECU SPORTIF SUR LA PEDAGOGIE
DE L'ENSEIGNANT D'E.P.S.**

Dr HAMDI Mohamed
Mme BOUCHENAF A Zoubida

INTRODUCTION

A chaque occasion de concours ou examen, il est courant de constater que le thème candidat sportif et non-sportif pour l'enseignement de l'EPS est sujet de réflexions contradictoires. Tel prône l'importance du vécu sportif pour la formation d'un enseignant, tel autre, au contraire, le remet en cause.

Ces idées différentes dénotent une préoccupation discernant, voire opposant, les deux types de caractéristiques. Cependant, l'intérêt accordé à cette dichotomie sportif / non-sportif face à l'enseignement de l'E.P.S. ne semble pas engendrer nécessairement une volonté d'aller plus loin dans l'analyse.

En effet, a-t-on cherché à savoir si le vécu sportif apporte un "plus" à l'enseignant d'EPS? si le désir de répondre à cette question a trouvé un écho chez certains auteurs, il est certain que le consensus dans un sens ou dans l'autre n'a pas été fait.

Finalement, qu'en est-il? un enseignant d'EPS possédant un vécu sportif a-t-il une approche pédagogique différente de celle de son collègue non-sportif? est-elle plus efficace? à quel niveau?

De toute évidence, le thème mérite réflexion car il permettra de répondre, peut-être partiellement, d'une manière plus approfondie à ces questions.

1. Problématique

Traiter de l'influence du vécu sportif sur la pratique de l'enseignant d'EPS suppose préalablement une recherche des caractéristiques des sportifs et non-sportifs ou encore

une tentative d'établir un lien éventuel entre le sport et la personnalité de celui qui le pratique.

Sport et personnalité

Les nombreuses études orientées vers la recherche de la relation entre le sport et la personnalité convergent généralement vers les points suivants:

- * Certains traits de personnalité apparaissent nettement différents chez les athlètes par opposition au reste des individus.

- * La pratique d'un sport de compétition influencerait et modifierait la structure de la personnalité.

- * Certains types de personnalité seraient attirés par certains types de sport.

Cependant, malgré ces similitudes, peut-on réellement déterminer un profil type de la personnalité du sportif qui, de surcroît, influencerait sur son comportement dans un autre domaine tel que la pédagogie? la question, n'ayant pas reçu de réponse ferme et précise de la part des auteurs qui l'ont traitée, nous avons poursuivi l'investigation en l'orientant d'avantage sur le plan pédagogique.

La pédagogie

La pédagogie, en perpétuelle transformation, évolue sous le poids de l'histoire des sociétés et en fonction des connaissances des disciplines sur lesquelles elle s'appuie.

Réduite d'abord à un simple transvasement de connaissances d'un adulte vers un enfant, elle est communément appelée traditionnelle. Quant elle prend pour point de départ l'enfant, elle devient moderne. Entre ces deux pôles fortement contrastés, la pédagogie adopte plusieurs conceptions sous-jacentes selon le courant envisagé.

En EPS, outre le problème de la dichotomie "traditionnel / moderne" se pose celui de la spécificité de cette discipline.

En effet, à la recherche de son unité et de sa cohérence, elle lutte pour se valoriser sur plusieurs fronts: * chercher sa place et la justifier au niveau de l'enseignement général; * choisir ses méthodes spécifiques; * enfin, tenter de se démarquer du sport par l'originalité de son dessein l'utilisant non comme une finalité mais comme un moyen de développement et d'enrichissement corporels.

Cependant, comme le soulignent bon nombre d'auteurs, si l'EPS n'a pas manqué de profiter des retombées positives de l'éducation nouvelle, un de ses obstacles majeurs

Influence du vécu sportif sur la pédagogie de l'enseignant d'E.P.S

Hamdi Mohamed*; Bouchenafa Zoubida*

***I.E.P.S – Université d'Alger**

reste le recours au modèle sportif. En effet, nombreux sont les pédagogues qui les réfutent comme support de l'éducation physique. Par conséquent, la question essentielle demeure celle de l'impact du passé sportif sur la pédagogie de l'enseignant d'EPS, à savoir exerce-t-il réellement une influence sur l'enseignement de l'EPS?

Enseignement et efficacité pédagogique

Enseignement et rôle de l'enseignant:

Décrivant l'enseignement, la plupart des auteurs le caractérisent comme un acte éminemment éducatif et complexe car il dépend de plusieurs paramètres à différents niveaux: social, scolaire, etc... Dans ce contexte, les caractéristiques de l'enseignant (formation, expérience, vécu personnel ...) et son rôle pendant l'acte éducatif sont fréquemment soulignés.

Considérant son rôle en EPS, de l'avis des chercheurs, deux paramètres importants interviennent dans son orientation méthodologique: l'activité sportive en tant que support de l'action éducative (il s'agit de faire acquérir des habiletés motrices par le moyen d'une discipline sportive), et la fréquence horaire d'une séance hebdomadaire impartie à cet enseignement qui l'oblige à opter pour une pédagogie "techniciste". Autrement dit, le savoir sportif devient un élément incontournable de l'acte d'enseignement (CARBONEL J. et autres, 1976).

S'agissant de l'apprentissage et du savoir faire de l'élève représentés comme un aspect essentiel de l'acte éducatif et de l'enseignement, et hormis les théories décrites à leur sujet, retenons celle qui intéresse particulièrement l'EPS: "la théorie du transfert". Comme le rapporte KNAPP B. (1971, p. 85), il est au coeur de tout processus éducatif, la condition du progrès de celui qui apprend et qui, partant d'une situation de non savoir, s'achemine progressivement vers la connaissance et la maîtrise de plus en plus parfaite des contraintes imposées par l'environnement ...".

Dans ce contexte aussi, la question demeure est-ce que le savoir sportif (produit du vécu sportif) est transférable dans le domaine pédagogique de l'enseignement?

Efficacité de l'enseignement

Là, le problème méthodologique de la définition du concept "d'efficacité" se pose d'une manière aiguë. Il suffit de porter un regard, aussi bref soit-il, sur les innombrables

travaux concernés par ce problème pour se rendre compte des divergences importantes qu'il recèle.

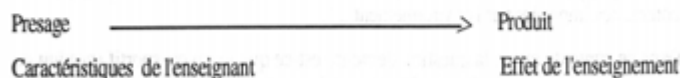
En effet, à l'origine de la majorité des recherches classiques sur la pédagogie il y a eu une nécessité de mise au point de méthodes pour sélectionner les meilleurs enseignants. Deux questions découlaient spontanément de ce problème: peut-on déterminer le profil de l'enseignant efficace? peut-on prévoir l'aptitude à l'enseignement? En fait, cette double interrogation s'est orientée vers deux démarches:

La première, caractérisée par sa subjectivité en se basant sur des a priori non observables tels que le "don d'enseigner" que l'enseignant possède ou pas, n'a pas obtenu de résultats convaincants.

La seconde, celle qui nous intéresse, s'efforce d'établir des relations significatives entre les différents comportements en classe et les résultats positifs de l'enseignement. Autrement dit, pour trouver les invariants de l'efficacité on analyse ce qui se passe dans la classe, on examine la situation de face à face dans laquelle se trouve le maître et les élèves.

Analyse d'enseignement et processus pédagogique

L'extrême complexité de l'acte d'enseigner - compte tenu des multiples interactions entre les différents acteurs: école, administration, instructions officielles, enseignants, enseignés, environnement, programme, objectifs, etc ... - à obligé, dans un premier temps, à avoir recours à une approche globale et intuitive du problème. Deux groupes de variables caractérisaient cette théorie dont le modèle de recherche est représenté par le schéma suivant:



Cependant, comme le soulignent bon nombre d'auteurs, peu d'études aboutissent à des conclusions réellement utiles à l'enseignant.

Influence du vécu sportif sur la pédagogie de l'enseignant d'E.P.S

Hamdi Mohamed*; Bouchenafa Zoubida*

*I.E.P.S – Université d'Alger

Depuis, le diptyque de départ s'est élargi à un triptyque formé de trois grands ensembles. Outre le "présage / produit", un troisième élément, non moins important, s'inscruta entre eux. Il s'agit du "processus" que PIERON M. (1988, p. 5) définit comme " ... le point de convergence de l'enseignement où interviennent les trois séries de variables provenant: de celui qui le donne, de celui qui le reçoit, des conditions dans lesquelles il se déroule" (fig. 1).

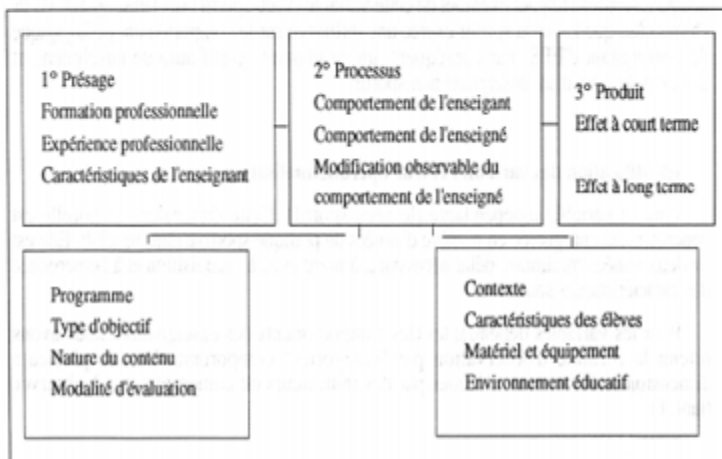


Fig 1: Modèle d'étude de l'enseignement (d'après PIERON M. 1988, p. 4).

Ce bref aperçu théorique nous a permis de circonscrire le problème - dans cet immense champ qu'est la pédagogie - au processus; il nous a permis aussi de préciser notre question qui se résume ainsi: Le vécu sportif a-t-il un impact sur le processus pédagogique d'enseignement? Autrement dit, un enseignant ayant un passé sportif a-t-il une approche différente de celui qui n'a pas pratiqué d'activité sportive?

2. Méthodes et Moyens

Objectif et hypothèse

Pouvoir établir, de manière rigoureuse, une relation significative entre ce qui caractérise un enseignant d'EPS sportif (Vécu sportif) et sa pédagogie, tel est l'objectif essentiel de cette recherche. Le questionnement initial de notre problématique nous oblige à vérifier l'impact éventuel de cette variable (vécu sportif) sur l'enseignant; de là l'hypothèse que Le vécu sportif exerce une influence sur le comportement pédagogique de l'enseignant d'EPS. Par conséquent, un enseignant sportif aura un enseignement différent de celui d'un enseignant non-sportif.

Identification des variables et leur opérationnalisation.

Pour la variable indépendante (le vécu sportif): Cette dimension temporelle est concrètement enregistrée en nombre d'années de pratique sportive dans un club. Elle est de deux années minimum, délai nécessaire, à notre avis, à l'acquisition et à l'émergence des caractéristiques souhaitées.

Pour les variables dépendantes (les comportements des enseignants): nous avons retenu la formule d'observation par "catégories" comportant chacune plusieurs dimensions, elles-mêmes définies par des indicateurs ou comportements à observer (tabl. 1)

Influence du vécu sportif sur la pédagogie de l'enseignant d'E.P.S
Hamdi Mohamed*; Bouchenafa Zoubida*
***I.E.P.S – Université d'Alger**

Catégories	Dimensions	Définitions des dimensions ou indicateurs
Informations	Verbales	Interventions orales de l'enseignant concernant la matière à enseigner; ce que dit l'enseignant à ses élèves lorsqu'il présente les tâches à réaliser, annonce l'objectif qui est de mieux maîtriser sa balle lorsqu'on dribble, courir autour du terrain, chacun le fait trois fois.
	Gestuelles	Démonstration du professeur du geste demandé (toutes sortes de démonstrations sans distinction).
Organisations	de la classe	Organisation matérielle et humaine de la classe au début de la séance, toutes les interventions pour régler le placement des engins et l'organisation des élèves en début d'activité ainsi que l'aménagement de l'espace.
	Des exercices	
Feed-Back	Approbateur simple (A.S)	Evaluation positive de l'exécution ne contenant aucune précision sur ce qui est apprécié; exemples: oui!; bien! OK!; très bien! mouvement de tête approuvateur ...
	Désapprouvateur simple (D.A.S)	Evaluation négative de l'exécution ne contenant aucune précision sur ce qui n'est pas apprécié; exemples: non!; c'est mauvais!; ce n'est pas ça!; mouvement de tête désapprouvateur ...
	Informatif positif (Inf. +)	Information positive en plus de son approbation, l'enseignant fournit une information relative à la performance de l'élève; exemple: "oui, cette fois tes jambes sont tendues"!
	Informatif négatif (Inf. -)	L'enseignant désapprouve la performance en indiquant la manière de la modifier; exemple: tu lèves la tête quand tu dribbles!
	Prescriptif (presc)	Directive consigne, conseil sur ce qui est à améliorer, ce à quoi il faut être attentif, ce qui doit être modifié; exemple: "lors du dribble, la balle ne doit pas être tapée".
Affectivité, discipline	Positive	Verbale: Louange, encouragement; exemple: "c'est mieux, tu peux y arriver". Non verbale: applaudissement, geste affectif.
	Négative	Verbale: l'enseignant critique, réprimande, crie, menace, ironise, rappelle à l'ordre. Non-verbale: grimace, fronce les sourcils, regarde méchamment etc.
Observation silencieuse (obs. sil.) Interactions (int. act)	L'enseignant observe sans parler ses élèves dans leurs activités ou leurs déplacements L'enseignant interroge l'élève qui lui répond, ou l'élève parle au professeur de sa propre initiative.	

Tab 1: Grille d'observation utilisée pour les différentes catégories et dimensions comportementales et leurs définitions ou indicateurs.

Population et recueil des données

Deux populations furent retenues: une première, de dix personnes possédant un vécu sportif dans un club; une seconde, aux mêmes effectifs, mais totalement non sportive.

Le recueil des données s'est déroulé à partir de l'enregistrement vidéo de quarante séances d'EPS (vingt pour les enseignants sportifs et vingt pour les non sportifs). Afin de procurer une image valide de leur pédagogie, chaque enseignant a été observé au cours de deux séances: l'une en sports individuels et l'autre en sports collectifs. Le relevé des fréquences d'apparition des comportements pour lesquels nous avons opté est "l'unit time" dont la durée est quinze secondes. Dès que l'événement apparaît, il est enregistré dans sa catégorie. Lorsque sa durée dépasse quinze secondes, il est coché une seconde fois comme s'il s'agissait d'un second événement.

Enfin, pour contrôler les variables mises en jeu et éliminer les variables parasites telles que l'influence de l'expérience et la formation des enseignants, leur contexte professionnel et le niveau de leurs élèves, nous avons focalisé sur les caractéristiques: * "enseignant en début de carrière" (non titulaire); * établissement possédant le minimum d'infrastructures nécessaires à la réalisation des séances d'EPS; * et, seules les classes de première année du "secondaire" ont fait l'objet d'observations, car on admet que de larges similitudes de niveau existent entre-elles.

Exploitation et traitement statistique des résultats

L'exploitation et le traitement statistique des résultats s'est fait à l'aide du pourcentage (%), des représentations graphiques, des tests de la variance (F) et du χ^2 .

3) RESULTATS

Une comparaison d'ensemble (tab.2 et fig.2) des deux groupes d'enseignants indique que leurs comportements diffèrent (χ^2 sig.).

		Instru	Orgnis	feed-ba	Affectiv	Obs.Sil	Interac	Total
ens.spo	%	19.54	23.83	35.04	05.39	13.32	02.87	100
Ens.non-spor	%	07.07	33.91	20.88	04.80	31.72	01.63	100
ens.sportifs	S	12.521	12.896	20.589	06.077	07.761	02.424	24.251
Ens.non-spo	S	13.810	22.005	24.216	05.446	11.439	01.080	28.419

$\chi^2=16.221$ Supérieur au χ^2 de la table=15.086 à $P=0.01$

Tabl.2: Comparaison des catégories comportementales des enseignants sportifs/ non-sportifs

Influence du vécu sportif sur la pédagogie de l'enseignant d'E.P.S

Hamdi Mohamed*; Bouchenafa Zoubida*

*I.E.P.S – Université d'Alger

*Chez l'enseignant sportif les actions sont principalement orientées vers le "feed-back" (plus du tiers des actions = 35.19%), l'organisation (23.81%), les informations (19.48%). Et l'observation silencieuse (13.28%); les 2 catégories restantes ne constituent qu'un faible % par rapport au total global des interventions.

* Chez l'enseignant non-sportif les actions sont plus orientées vers l'organisation et l'observation silencieuse (les 2/3 des interventions), ainsi que le "feed back" (21.11%); les trois catégories restantes sont assez faibles comparativement aux autres.

Ainsi, les interventions de l'ES sont proportionnellement plus équilibrées que celles de son homologue non-sportif.

L'analyse comparative des catégories deux à deux (fig. 3) donne les résultats suivants):

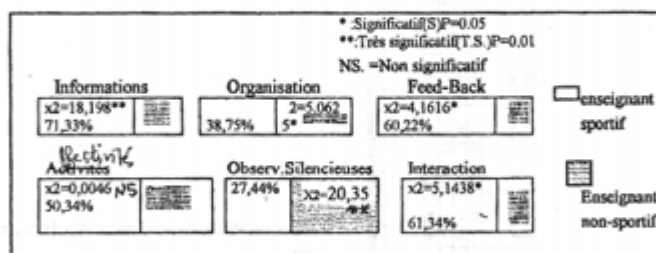


Fig. 3: Comparaison des comportements catégorie par catégorie chez les enseignants sportifs / non-sportifs (en %)

- Dans la fonction "information" l'enseignant sportif intervient deux fois et demi plus que son homologue non-sportif (χ^2 TS.);

- Dans les fonctions "organisations" et "observations", c'est au contraire, l'enseignant non-sportif qui intervient plus que son collègue sportif (respectivement 1/5 et 3 fois plus; X2 S. et T.S.);

- Dans le "Feed-back" et les "interactions", les enseignants sportifs ont en moyenne 1/5 de comportements en plus que leurs homologues (X2 S)

La comparaison plus précise par les dimensions (Tab. 3) indique, là aussi, que la répartition ne s'effectue pas de la même manière

$\chi^2 = 34,623 > \chi^2_{table} = 21,026 \text{ à } p = 0,05$

	Verbale	Inform. Com. orale	OC/Class	Feed- b / A.S	Feed- b Inf +	Feed- b Inf -	Feed- b Prime	a (%)	a(c)	%	Inter- actions
E.S	12,65	06,49	12,41	11,42	05,79	17,22	10,50	03,75	01,66	11,13	3,47
E.S.N	03,99	03,08	16,38	17,13	05,33	04,29	04,36	01,74	03,06	3,73	6,63
T.S	11,74	04,05	09,50	09,15	06,08	01,89	15,09	04,63	02,64	07,76	2,42
T.S.N	10,35	07,89	18,37	05,40	01,18	06,63	05,46	03,23	06,42	11,44	1,08

Tab.3: Comparaison globale des dimensions comportementales des enseignants sportifs / non-sportifs.

L'analyse détaillé de ces données (fig. 4) montre que:

* Il existe une différence significative au niveau des deux types d'informations que les enseignants transmettent. Quantitativement, l'enseignant sportif utilise beaucoup plus cette catégorie que son homologue non-sportif. Qualitativement, cette différence apparaît aussi bien au niveau des instructions verbales que gestuelles. (X² T.S.)

Influence du vécu sportif sur la pédagogie de l'enseignant d'E.P.S

Hamdi Mohamed*; Bouchenafa Zoubida*

*I.E.P.S – Université d'Alger

Cependant, si l'on considère ces deux dimensions entre elles pour chaque type d'enseignant, on peut remarquer que si chez l'enseignant non sportif cette différence est aléatoire, chez son homologue, au contraire, elle demeure très significative ($X^2 = 8.679$ T.S.). Autrement dit, les informations de ce dernier sont beaucoup plus verbales que gestuelles.

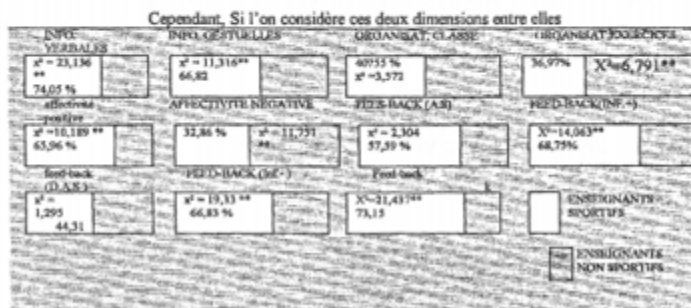


Fig. 4: Comparaison des comportements par dimensions chez les enseignants sportifs / non-sportifs (en %).

* A l'inverse de la fonction "information", celle de "l'organisation" attire plus l'attention de l'enseignant non-sportif. Cette différence se situe principalement au niveau des exercices où ce dernier passe plus de temps que son homologue sportif (cette différence se retrouve aussi intra-enseignants: F.S.).

Concernant la comparaison des deux dimensions entre elles, un équilibre semble se dégager pour chaque type d'enseignant.

Ainsi, le problème qui semble accaparer essentiellement l'enseignant non sportif est l'organisation de ses exercices où ses interventions sont plus nombreuses que celles de son homologue sportif.

Au "feed back", si cette différence reste insignifiante pour les dimensions "approbatif et désapprobatif simples" elle est nette pour toutes les autres; l'enseignant sportif les utilise plus que son homologue non-sportif.

Concernant la comparaison des dimensions entre elles pour chaque type d'enseignant, les résultats (Tab. 4) indique que:

* Le "feed back informatif +" diffère des quatre autres chez chacun d'eux (cette dimension représente le % le plus faible $\approx 2\%$ de cette catégorie). Autrement dit, l'échange informatif est rarement utilisé par les deux types d'enseignants;

* Chez l'enseignant sportif, le feed back prescriptif diffère significativement de l'approbatif simple. Il représente le % le plus fort dans cette catégorie et compense en quelque sorte l'échange informatif "+" entre l'élève et son maître;

* Chez l'enseignant non-sportif le feed back "désapprobatif simple" diffère significativement des quatre autres. Il représente le % le plus fort dans cette catégorie et compense aussi en quelque sorte son "échange informatif +".

a) Enseignant sportif

Inf +	61.937	a) Enseignant sportif		
Dss	00.215	64.674		
Inf-	03.519	72.148	02.028	
Pre.	05.466	74.339	03.587	00.232
Ind.	A.S.	Inf.+	D.A.S.	Inf.-

Tab.4:

b) Enseignant non-sportif

74.477	b) Enseignant non-sportif		
09.229	85.452		
00.005	74.167	09.635	
01.459	68.658	16.777	90
A.S.	Inf +	D.A.S.	Inf -

Influence du vécu sportif sur la pédagogie de l'enseignant d'E.P.S
Hamdi Mohamed*; Bouchenafa Zoubida*
***I.E.P.S – Université d'Alger**

Tab. 4: Résultats du X^2 entre les indicateurs du "feed-back" chez chaque type d'enseignant.

Enfin, concernant l'affectivité, cette différence est significative et inversement proportionnelle entre les deux types:

L'enseignant sportif intervient plus pour l'affectivité positive que son collègue non-sportif et, vice versa.

En résumé, nous pouvons dire que les deux groupes d'enseignants se comportent différemment: cela se traduit par un nombre plus grand d'interventions chez l'enseignant non-sportif et une répartition par catégories non similaires. Plus précisément, cette différence se situe dans les catégories "information", "Feed-Back" et "interaction" où l'enseignant sportif intervient plus que son collègue; et, inversement, dans celles de l'organisation et "l'observation" où l'enseignant non-sportif intervient beaucoup plus que son homologue sportif.

Concernant la qualité (spécificité) de ces interventions, la différence se situe dans les dimensions informations "verbales" et "gestuelles", "Information positive et négative", "prescriptive" du feed-back ainsi que "l'affectivité positive" où, l'enseignant sportif intervient plus que son homologue non-sportif. Au contraire, dans celles de l'organisation des "exercices" et "l'affectivité négative", la supériorité est plus manifeste chez l'enseignant non-sportif.

Enfin, si nous considérons les deux dimensions pour chaque type d'enseignant pris isolément, nous pouvons dire que l'enseignant sportif, utilise plus le langage que le geste, encourage plus qu'il ne freine et "préscriit" beaucoup dans son Feed-back.

L'enseignant non-sportif, au contraire, passe plus de temps à organiser ses exercices que sa classe, blâme plus qu'il n'encourage, et "désapprouve" souvent dans le Feed-back.

4. INTERPRETATION ET DISCUSSION

Les résultats obtenus indiquent, comme nous l'avions initialement supposé, que les comportements des deux types d'enseignants diffèrent à deux niveaux: celui de la répartition par catégories ou fonctions et celui, qualitatif, de la spécificité des interventions. Examinons point par point ces actes pédagogiques.

*** L'information**

Ce comportement apparaît comme le premier facteur différenciateur. Les résultats de la littérature indiquent que 15% à 25% de la séance sont consacrés à l'information (STEWART M. 1977, ANDERSON W. et BARETTE G. 1978, FREEDMAN M. 1978. Si nos enseignants sportifs observés se situent dans cette marge (19.74%), ceux de leurs collègues non-sportifs sont bien en deçà du pourcentage minimum relevé (7.07%).

Nos conclusions se rapprochent aussi de celles de PIERON M. et PIRON J. (1981) pour qui les enseignants efficaces avaient un comportement d'information plus riche que celui des inefficaces.

Les informations verbales:

L'analyse des données les révèle suffisamment discriminantes. Elle confirme celle d'ANDERSON W. et BARETTE G. (1978) qui déterminent un taux de 14.8% de données explicatives chez un expérimenté contre seulement 5.4% chez un débutant. FREEDMAN M. (1978) ainsi que PIERON M. (1982) mettent, eux aussi, en exergue une différence significative entre les instructions d'un professeur par rapport au stagiaire, en faveur du premier nommé, par sa fréquence et sa qualité.

La maîtrise cognitive acquise grâce à un contact assez prolongé avec l'activité de performance sportive pourrait, selon nous, justifier le fait d'accorder d'avantage d'intérêt au vecteur informatif de la relation pédagogique.

Les informations gestuelles:

L'examen des résultats fait apparaître, là aussi, que les enseignants sportifs les utilisent plus volontiers que leurs collègues non-sportifs. Cela renforce, également, une des conclusions de l'étude d'ERBANI (1981) qui stipulait que "les étudiants pratiquant la compétition ont plus fréquemment recours à la démonstration comme moyen d'enseignement" (p. 9). L'utilisation du support corporel tiendrait à la relative aisance, pour le sportif, à recourir à la gestualité pour illustrer son message.

*** L'organisation:**

Globalement, le sportif s'implique beaucoup moins dans l'organisation de la séance d'E.P.S. que son homologue non-sportif. Considérée dans ses dimensions, l'organisation des exercices accapare beaucoup plus de temps que celle de la classe à l'enseignant non-sportif. Cependant, sommes-nous en mesure de trancher avec certitude sur l'efficacité de la gestion du professeur d'E.P.S. sportif et, par là, déprécier celle de son collègue non-sportif?

Influence du vécu sportif sur la pédagogie de l'enseignant d'E.P.S

Hamdi Mohamed*; Bouchenafa Zoubida*

***I.E.P.S – Université d'Alger**

Certains auteurs ne trouvent pas de différence notable dans la gestion de la classe entre les enseignants efficaces et les autres (PIERON M. et PIRON J., 1981). Par contre, pour PHILIPS C. et CARLISLE M. (1983) le temps consacré à l'organisation est plus important chez les enseignants peu efficaces, ce qui va dans le sens de nos résultats.

Aussi, gardons-nous de porter un jugement définitif et noter que les chiffres montrent une réelle différence entre les deux comportements, confirmant ainsi notre hypothèse à ce sujet. Quant à l'explication plausible, elle pourrait provenir du fait que l'enseignant sportif, à l'instar de l'entraîneur, gère ses séances de travail en fonction de l'activité physique optimum de ses élèves en cherchant, en conséquence, à réduire au minimum les périodes d'organisation. Imprégné de cette préoccupation pour avoir vécu cette situation - pour l'avoir subi en tant qu'entraîné - il serait enclin à reproduire le modèle.

*** Le "Feed-back"**

Considéré dans sa globalité, le "Feed-back" est plus important - nous l'avons vu - chez l'enseignant doté d'un passé sportif. Ce résultat conforte la plupart des analyses ayant distingué les enseignants selon leur expérience (PIERON M. et PIRON J. 1981, PIERON M. 1988). Ceci renforce l'idée qu'à ce niveau l'enseignant sportif, chez nous, rejoint le rang des enseignants efficaces.

Pouvons-nous faire la même constatation dans une approche plus analytique du "Feed-back"?

Si la supériorité quantitative de la rétroaction émise par le sportif n'est pas démontrée dans notre recherche au plan de l'évaluation simple, qu'elle soit positive ou négative, dès qu'il s'agit du "Feed-back" informatif approuvateur et désapprouvateur, ou bien prescriptif, l'écart entre les deux enseignants s'établit.

Quelle explication plausible sommes-nous en mesure de fournir à ce propos? Emettre fréquemment des informations sur la performance des élèves, présenter des solutions pour que cette prestation se rapproche de la tâche proposée révèle l'attitude d'enseignants soucieux de réduire au minimum l'écart entre le modèle et la prestation de l'élève, celle de la pédagogie de la réussite qui présente une analogie avec la pédagogie de l'entraînement. Ceci pourrait justifier l'importante utilisation du "Feed-back" informatif par le sportif alors qu'elle est moindre chez le non-sportif.

Confrontés à ceux des travaux consacrés à ce paramètre de l'enseignement, les résultats de cette recherche montrent beaucoup de similitudes, mais se démarquent aussi quelquefois par rapport à d'autres.

YERG B. (1977), BRUNELLE J. (1980), PIERON M. et PIRON J. (1981), YERG B. et TWARDY B. (1982), et SIEDENTOP D. (1983) montrent que les enseignants les plus efficaces ont un "Feed-back" supérieur.

De leur côté, DRIOUCH C. et Col. (1993) considèrent que les enseignants débutants émettent plus de "Feed-back" évaluatifs (simples), moins de "Feed-back" descriptifs (informatifs) et autant de feed-back prescriptifs.

Les conclusions de FREEDMAN M. (1978), par contre, mettent en valeur des résultats de feed-back informatifs en faveur du stagiaire. Il note, également - contrairement à nos résultats - plus de "Feed-back" négatifs.

Nous nous rallions à l'interprétation d'ERBANIE, pour qui "le feed-back négatif est plus souvent utilisé par les sportifs car la réponse des élèves est évaluée ... en fonction de la distance qui les sépare du modèle initial. Si cette distance est jugée trop importante, elle entraîne une réaction négative de l'enseignant" (p. 19); c'est la pédagogie du modèle. Cependant, pour réussir, il faut être capable d'identifier les erreurs, d'en déterminer les causes, et trouver les moyens pour réduire - voire annuler - ces manques.

*** L'observation silencieuse**

La part accordée à cette fonction par les deux protagonistes reste suffisamment importante dans le processus d'enseignement. La distinction des deux types d'enseignants est largement démontrée par nos résultats qui rejoignent ainsi ceux des études comparant les professeurs efficaces avec les moins efficaces (PIERON M. et PIRON J. 1981, PIERON M. 1988).

Quelles peuvent être les causes de cette différence de comportement?

Selon nous, il y a deux possibilités d'explication:

- Ils repèrent moins facilement les erreurs de leurs élèves.
- S'ils arrivent à les identifier, ils en ignorent peut être la cause.

Ces deux défaillances, engendrent de longues séquences de silence; l'enseignant ne sachant pas quoi dire pour contribuer à l'amélioration des actions des élèves.

A l'inverse, comment peut-on certifier (soutenir) que l'enseignant sportif doit sa richesse d'interventions à son vécu sportif?

Une meilleure connaissance de la "mécanique gestuelle", une capacité supérieure à l'analyse et une confiance en soi plus affirmée pourraient en être l'origine. Ainsi, pourrait-on expliquer l'écart mis en relief par les chiffres entre les deux groupes.

*** L'affectivité**

Contre toute attente, la variable "affectivité" dans son entité globale n'est pas déterminante dans la distinction des deux échantillons. Des résultats proches sont

Influence du vécu sportif sur la pédagogie de l'enseignant d'E.P.S

Hamdi Mohamed*; Bouchenafa Zoubida*

***I.E.P.S – Université d'Alger**

enregistrés par PIERON M. (1988) entre le stagiaire et le maître.

Cette situation est due, en fait, à l'inversion des propositions comportementales. En effet, considérée sous cet angle, on relève une nette supériorité de l'affectivité positive chez l'enseignant sportif, se démarquant ainsi de son collègue par des stimulations plus nombreuses, jouant, pourrait-on supposer, le rôle de "manager".

*** Les interactions**

Les intentions éducatives cherchent souvent à enrichir les occasions de dialogue. C'est sur cette base que nous avons émis l'hypothèse que le vécu sportif aiderait l'enseignant à développer des échanges verbaux avec ses élèves.

Considérés en tant qu'entité isolée, les résultats confirment notre hypothèse et nous amènent à constater que le vécu sportif aide le débutant à dépasser la crainte du contact personnalisé avec son élève (possibilité de remarques). Créer le dialogue, le maintenir, supposent une assurance et une affirmation de soi qu'apparemment la pratique sportive procure et que l'expérience pédagogique peut consolider.

Cependant, si nous replaçons cette catégorie dans le processus global d'enseignement, elle reste insignifiante ($\approx 2\%$), résultat qui se rapproche de celui de PIERON M. et PIRON J. (1981) entre les enseignants efficaces et inefficaces, ainsi que celui de PIERON M. (1988) entre les stagiaires et les non-stagiaires. Ce manque de dialogue manifeste peut provenir soit:

- D'un enseignement directif : la communication allant à sens unique de l'enseignant vers la classe.
- D'un enseignement "laisser-aller": le réseau de communications se multiplie entre les apprenants et en dehors de l'enseignant.

Notre problématique n'ayant pas ciblé le style d'enseignement, l'observation ne s'est pas faite dans ce sens. De ce fait, nous nous garderons de porter un jugement définitif que, seules d'autres recherches approfondies pourraient apporter.

CONCLUSION

Déterminer l'effet du vécu sportif sur la prestation pédagogique de l'enseignant d'E.P.S., telle était, notre ambition de départ. Au terme de ce travail, quel bilan pouvons-nous dresser?

L'analyse comparative des nombreuses données quantifiées du processus pédagogique des deux populations d'enseignants permet, d'un point de vue global, de poser le diagnostic d'une indiscutable distinction de comportements, selon la présence ou non de cette caractéristique.

Imprégné d'une pédagogie de compétition, véhiculant des mots d'ordre de performance, de rendement, l'enseignant doté d'une expérience sportive a paru - à travers cette étude - plus souvent soucieux de faire accéder ses élèves à la performance motrice que son homologue non sportif davantage préoccupé de questions d'organisation et de maintien de la discipline.

Les enseignants divergent, également, dans les moyens auxquels ils recourent pour guider leur action pédagogique. L'enseignant sportif s'appuie sur une panoplie diversifiée de moyens d'enseignement - démonstration, information, feed-back ... - au service d'une stratégie: celle de la réduction de l'écart entre la réalisation constatée de ses élèves et la performance souhaitée.

L'enseignant dépourvu d'expérience sportive s'investit dans une gestion à polarisation triangulaire. L'implication dans l'organisation de la séance, la focalisation sur l'assainissement du climat de la classe et le refuge dans l'observation silencieuse constituent les trois supports essentiels du recours à la compensation de son "indigence" pédagogique.

L'esprit de ce type de recherche est plus clinique, il faut en convenir, que prescriptif, plus descriptif qu'explicatif. En effet, si nous pouvons être à peu près sûrs de la fréquence des interventions des enseignants, le caractère adéquat de celles-ci et leurs causes n'ont pu être identifiés - notre schéma d'analyse n'ayant pas ciblé cet objectif. Cette préoccupation pourrait faire l'objet de problématique et d'hypothèses futures.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ALDERMANN R.B.: "Manuel de psychologie du sport": Ed. Vigot, Paris, 1983.
- ANDERSON W. et BARETTE G.: "Teacher's behavior in physical education classes": communication faite au congrès international de l'A.I.E.S.E.P., Genève, 1978.
- BRUNELLE J.: "L'efficacité de l'intervenant dans l'enseignement de l'activité physique": Ed. Presses Universitaires du Québec, Montréal, 1980.
- CARLIER G., RENARD J.P. et SWALLUS P.: "Analyse de l'enseignement à l'école primaire: étude du répertoire d'exercices observés en salle": Ed. Laurent et Therme, Bruxelles, 1987.
- COSTELLO J. et LAUBACH S.: "Student behavior: descriptive studies. Motor Skills", 1978.

Influence du vécu sportif sur la pédagogie de l'enseignant d'E.P.S
Hamdi Mohamed*; Bouchenafa Zoubida*
***I.E.P.S – Université d'Alger**

- DE LANDSHEERE G.: "Introduction à la recherche en éducation": Ed. Collin A., Paris, 1976.
- DE LANDSHEERE G. et BAYER E.: "Comment les maîtres enseignent": Ed. MEN et Cnlt., Bruxelles, 1975.
- DRIOUCH C. et Col.: "Les "Feed-back" émis par les enseignants lors des situations d'enseignement-apprentissage": Revue S.T.A.P.S., n° 30, vol. 14, Paris, 1993.
- EQUIPE PADAGOGIQUE "L'E.P.S. au lycée de Corbeil en 1975": Revue E.P.S., n° 137, Paris, 1976.
- ERBANI E.: "Observation et analyse de l'enseignement en éducation physique": Revue de l'E.P.S., n° 173, Paris, 1981.
- ERBANI E.: "Influence de l'expérience sportive de compétition sur la pratique pédagogique des étudiants en E.P.S.": Revue "Motricité humaine", INSEP, n° 1, Paris, 1983.
- FLANDERS N.A.: "Teacher influence in the classroom: interaction analysis", New-York, 1970.
- FREEDMAN M.: "..... follow up of physical education graduates a teacher prepatation program: a descriptive analysis"; Ohio:S.U., 1978.
- GABAUDE J.M.: "La pédagogie contemporaine":Ed. Privat. Paris, 1972.
- HAMDI M.: "Statistiques appliquées à l'E.P.S": Cours-Conférences, I.E.P.S., Alger, 1993.
- HEINILA L.: "Méthode d'évaluation du processus d'enseignement en E.P.: la gymnastique volontaire": Revue de la fédération française d'E.P.G.V. n°1, Paris, 1977.
- HOUGH J.B. et DUNCAN J.: "Teaching: description and analysis": Addison Wesley, 1967.
- IKEGAMI K.: "Character and personality in the athlete": Revue "Contemporain psychology of sport", Chicago, 1970.
- KNAPP B.: "Sport et motricité: l'acquisition de l'habileté motrice": Ed. Vigot, Paris, 1971.
- METZLER M.: "The measurement of academic learning time in physical education": Ohio state university, 1979.
- MITEL H.E.: "A behavioral approach to the assessment of teacher effectiveness": Division of teacher education. College of the city, New-York, 1957.
- PHILLIPS D. et CARLISLE C.: A comparaison of physical education teachers

- categorised as most and least effective": Journal of physical education, vol. 2, n° 3, 1983.
- PIERON M.: "Comportements des enseignants d'A.P.S., 2ème partie: interventions relatives au contenu de l'enseignement": Revue de l'E.P.S., n° 174, Paris, 1987
- PIERON M.: "Enseignement des A.P.S.: observations et recherches": Ed. Université de Liège, Liège, 1988.
- PIERON M. et PIRON J.: "Recherche des critères d'efficacité de l'enseignement des habiletés motrices": Revue "Sport", vol. 24, Paris, 1981.
- POSTIC M.: "Observation et formation des enseignants": Ed. P.U.F., Paris, 1981
- SCHEIFF A. et RENARD J.P.: "Analyse de l'enseignement de l'éducation physique dans le secondaire": Ed. I.E.R., Louvain la Neuve, 1991.
- SIEDENTOP D.: "A processus approach to measuring teaching effectiveness in physical education": Research symposium, New-Orleans, 1983.
- STEWART M.: "A descriptive analysis of teaching behaviors and its relationships to presage and context variables": Ohio state university, 1977.
- SWALLUS P. et Col.: "Regards sur l'éducation physique: analyse de son enseignement à l'école primaire": Ed. I.E.P.R., Louvain la Neuve, 1988.
- VANECK M. et CRATTY B.J.: "Sport et personnalité": Ed. Vigot, Paris, 1975.
- YERG B.: "Relationships between behaviors and pupil achievement in the psychomotor domain": University of Pittsburg, 1977.
- YERG B. et TWARDY B.: "Relationships of specified instructional teacher behaviors to pupil gain on a motor skill task": AIESEP, Liège, 1982.